

LA RÉFÉRENCE PHOTOGRAPHIQUE AU CANADA

PHOTO

News

VOLUME 22, NO. 4 / HIVER 2013-2014



KRISTIAN BOGNER - SPORTS D'HIVER

Geler l'action!

MICHEL ROY

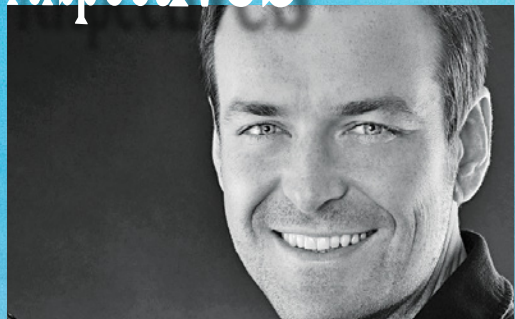
Les animaux de compagnie en photo

MICHELLE VALBERG

Le portrait

FRANÇOIS DESROSIERS

Portrait au flash... portatif



par Kristian Bogner

SPORTS D'HIVER

Geler l'action

Conseils pour les Jeux olympiques d'hiver et au-delà

À l'aube des Jeux Olympiques d'hiver de Sochi, j'ai pensé partager quelques images des Olympiques de Vancouver avec quelques conseils pour de meilleures photos de sports sous toutes les conditions.

Choisir le bon équipement

Pour la photographie de sports d'action rapide, je recommande de choisir un appareil avec le système autofocus le plus rapide et des possibilités étendues côté sensibilité ISO sans oublier de lui adjoindre un objectif le plus lumineux possible. Mon appareil préféré pour les sports est le Nikon D4. Son obturateur en titane roule à 10 images/s et le système de mise au point est incroyable, même en faible lumière. Mon objectif le plus utilisé pour les sports est le AF-S Nikkor 70-200 mm f/2,8G ED VR II. Il est rapide tant pour la mise au point que l'ouverture et le fait qu'il soit stabilisé est un atout majeur lorsque l'on essaie de stopper l'action et de prévenir le bougé de l'appareil. Il est possible d'ajouter un téléconvertisseur 2x pour doubler la longueur focale à 400 mm sans affecter outre mesure les bons résultats. Le AF-S Nikkor 300 mm f/2,8G ED VR II est un autre de mes favoris - cet objectif fonctionne aussi incroyablement bien avec le téléconvertisseur pour donner de belles images à 600 mm.

Garder l'appareil stable

Lors d'un panoramique en suivant l'action, plusieurs photographes oublient de tenir l'appareil de façon stable. Je recommande d'utiliser une pression dynamique en tirant la main sur le barillet d'objectif et en poussant de la main du déclencheur sur le bas de l'appareil tout en gardant les épaules barrées. Vous pouvez essayer un monopode ou un trépied avec les



pattes ensemble pour garder l'appareil stable, cela vous aidera à équilibrer le poids de votre nouvel objectif de sports pour les meilleurs résultats, même en utilisant le système anti-vibrations. Ces seuls conseils peuvent vous aider à gagner l'équivalent de 2 à 3 f-stops tout en immobilisant l'action et en gardant l'ISO à un niveau optimal.

Priorité vitesse ou Auto ISO

Lorsque j'essaie de geler l'action et de créer des images nettes à l'aide de téléobjectifs, j'aime utiliser une vitesse d'obturation d'au moins 1/500 s et idéalement de 1/2000 s pour la majorité des sports. Généralement, je recommande que les photographes utilisent le mode manuel (ma préférence) ou le mode Priorité à la vitesse où vous réglez la sensibilité ISO et la vitesse en laissant le



fonction permet de régler la vitesse et l'ouverture et de laisser l'appareil régler la sensibilité ISO du capteur pour obtenir la bonne exposition. Les nouveaux appareils ont en général de bonnes capacités au niveau de la sensibilité, ce qui facilite l'obtention de belles photos de sports, particulièrement à l'intérieur. Expérimentez les réglages ISO de votre appareil et évaluez les résultats. Les réglages ISO plus élevés entraînent plus de bruit ou grain, il faut donc l'utiliser raisonnablement. Plusieurs de mes photos d'intérieur aux Jeux de Vancouver 2010 ont été faites à 4000 ISO et je les ai agrandies à 24x36' avec très peu de grain pour de superbes résultats.

Sélection, Composition et Anticipation du sujet

La zone de mise au point est l'un des éléments clés d'une image de sports réussie. Règle générale, vous voudrez que les yeux de l'athlète soient bien nets. La composition est un autre élément essentiel à une bonne image. Vous pouvez créer un sens de vitesse et produire une image de fort impact en laissant de l'espace négatif dans l'image qui conduit le regard vers ou loin du sujet. La fameuse règle des tiers fonctionne bien dans une majorité de situations. Il existe une technique spéciale à la photographie de sports. J'aime régler mon appareil en mode AF sur un point et à l'aide du joystick au pouce, pré-sélectionner un point AF dans ma composition où je veux que mon sujet apparaisse. Je suis alors mon sujet en tenant enfoncée la touche AF et je déclenche lorsque le sujet arrive en place. Rappelez-vous que si vous ne faites que tenir le déclencheur à demi enfoncé, l'appareil doit faire la mise au point entre chaque image. J'attends généralement l'instant clé de l'impact avant de déclencher et je tiens alors le déclencheur à demi enfoncé en suivant l'action et je poursuis avec quelques images supplémentaires.

soin à l'appareil de régler l'ouverture en conséquence. C'est une façon simple et rapide de photographier les sports et vous pouvez utiliser vos commandes de correction de l'exposition pour l'ajuster aux conditions de lumière s'il y a lieu. Cela est particulièrement pratique lorsque l'on photographie près de la neige et de la glace qui peuvent déjouer le posemètre qui essaiera d'ajuster entre le sujet foncé et l'arrière-plan lumineux. Activez le visionnement de l'image et vérifiez souvent les résultats pour vous assurer que les blancs ne sont pas éclatés et agrandissez l'image pour vous assurer qu'elle soit ultra nette.

Une autre option intéressante sur plusieurs nouveaux appareils est l'Auto ISO. Cette



Défis du terrain

Tous les endroits l'hiver vont présenter différents défis. Par exemple, un aréna pour patinage de vitesse ou hockey peut avoir un éclairage avec différentes températures de couleur. Pour cette raison, j'aime habituellement laisser le réglage de la balance des blancs à Auto. C'est aussi le meilleur choix à l'extérieur par temps partiellement nuageux où la lumière ne cesse de changer de soleil à nuage. Si l'éclairage est très uniforme comme lors d'une journée ensoleillée, je règle alors la balance des blancs manuellement. Si vous photographiez à l'extérieur sur la neige ou la glace, vous voudrez peut-être utiliser un filtre polarisant pour aider à couper les reflets et lumières parasites pour obtenir un meilleur contraste sur votre sujet. Gardez à l'esprit que vous perdrez 2 f/stops avec un filtre polarisant, alors ne l'utilisez que lorsque vous en avez besoin et n'oubliez pas de l'enlever en route vers le prochain événement.

Un autre défi des sports d'hiver pour les photographes est le froid. J'utilise un sac photo tout temps pour garder mon équipement au sec et je laisse l'appareil et l'objectif refroidir dans le sac avant de les sortir à l'air froid. Cela aide à éviter la condensation sur l'objectif et à l'intérieur du boîtier. Gardez des chiffons secs et doux à portée de la main en cas de problèmes de condensation et apportez peut-être aussi votre kit de nettoyage du capteur au cas où de la poussière s'infiltrerait au moment de changer d'objectif. Préparez-vous vous-même aussi bien que votre équipement.

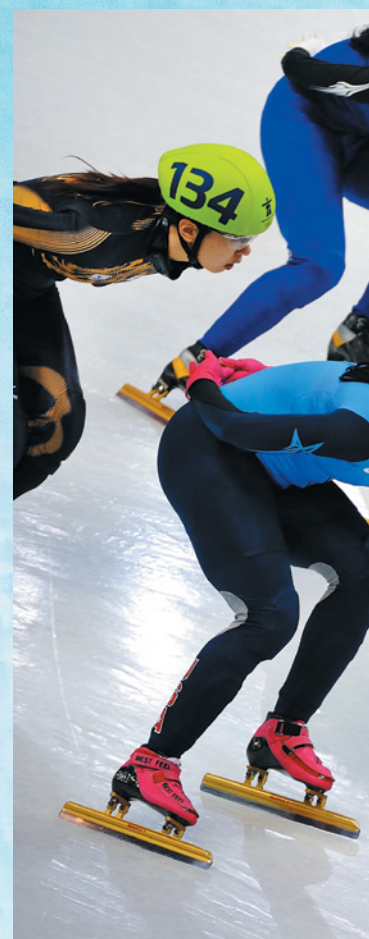
Une fois que vous arrivez sur le site de l'épreuve, vous devez parfois y rester jusqu'à la fin de la compétition. Assurez-vous d'avoir suffisamment de vêtements chauds et secs et tout ce dont vous pourriez avoir besoin.

Utilisation du flash

Le flash est un bon outil pour stopper l'action dans la photographie de sports. Faites attention avec votre flash de ne pas «laver» les hautes lumières avec la neige et la glace. Pour éviter cela, j'oriente mon flash vers le haut à 45° et j'obtiens ainsi une meilleure couverture de la lumière sur le sujet et je règle généralement mon flash à zoom avant sur le sujet. Le but ici est d'ajouter de la lumière en utilisant le flash comme lumière d'appoint et non comme source principale, alors vous régleriez généralement à TTL et -1IL ou -2IL de façon à ne pas surexposer le sujet. Je règle mon appareil en synchro sur le rideau arrière pour déclencher l'éclair à la fin de l'exposition - ainsi toute traînée de mouvement est derrière le sujet.

La pratique, toujours de base

Je le répète souvent, mais c'est important... la pratique est gage de réussite. Alors, sortez et photographiez les sports qui vous intéressent, même si cela veut dire de se lever tôt pour photographier les courses d'entraînement. Explorez le parcours ou l'endroit, trouvez votre «spot» et visualisez le résultat. Faites des tests et voyez à quelle vitesse (d'obturation) vous devez



photographier pour geler l'action, agrandissez à 100%, évaluez, corrigez et continuez. Si vous êtes bien préparé, lorsque le temps sera venu pour la ronde des médailles d'or, vous serez verrouillé et chargé pour le succès!



Un peu d'inspiration

Faites tout ce que vous devez faire pour obtenir la photo. Mettez-y tout ce que vous avez parce que l'on ne retire de la vie que ce qu'on lui donne! J'ai pensé terminer cet article par un peu d'inspiration et de perspective en partageant avec vous ma propre expérience Olympique. Il y a quelques années, j'ai été en mesure de capturer quelques-unes des meilleures photos au monde lors de la course de la médaille d'or de Catriona Le May Doan aux Jeux de Salt Lake City. Aux Olympiques de Vancouver, mon but était de capturer nos athlètes canadiens de la même façon et j'y ai mis toute mon énergie pour assister à autant de compétitions que possible afin d'honorer nos athlètes avec d'excellentes images.

Aux Jeux de Vancouver 2010, j'ai fait plus de 100 000 images et photographier les diverses compétitions était comme participer à mes propres Olympiques. Tous les jours, je me réveillais à 6h pour planifier les diverses compétitions que je voulais couvrir, avalais un bon déjeuner et me rendais tôt à mon premier endroit pour avoir le meilleur emplacement possible. Je photographiais un événement tout en planifiant le suivant, revoyant mes cartes et les détails, etc. Je ressemblais à Rambo-photographe piquant un sprint jusqu'à l'autobus des médias avec mes deux appareils photo et gros télé à l'épaule en plus de six autres optiques, monopode et flash dans mon sac à dos. Je sautais dans l'autobus pour me rendre près des sites et là, un taxi m'attendait pour me conduire directement à un autre endroit. Certaines journées, j'étais détrempé par la neige mouillante après les événements de ski cross et je m'en allais directement à l'aréna de patinage artistique où je gelais, puis il fallait passer à l'événement suivant et recommencer. En moyenne, j'ai couvert trois ou quatre événements par jour. Je n'avais pas le temps de manger avant 22h, puis je photographiais quelques scènes de foule au centre-ville de Vancouver en retournant à mon hôtel. Là, je téléchargeais toutes les images de la journée sur un disque portable, rechargeais mes piles, nettoyait mes objectifs et mon capteur, et finalement dormais quelques heures. Mes Olympiques ont consisté à répéter le même exercice tous les jours pendant deux semaines. Ce n'était pas très glamour, mais j'ai apprécié chaque minute! J'ai même été capable d'obtenir une place sur la première rangée à côté des gars de Sports Illustrated pour la finale de hockey. J'ai fait quelques photos incroyables de Crosby marquant le but vainqueur. Travail et persévérance rapportent toujours.

Si vous aspirez à faire des images de sports de calibre Olympique, voyez les conseils et techniques de pro sur mon site Web à www.kristianbogner.com et ma page www.facebook.com/bognerphoto ou participez à l'un de mes ateliers photo Rockstar de fin de semaine.

Les animaux de compagnie en photo

par Michel Roy



On dit que le meilleur ami de l'homme est le chien... et c'est certainement vrai en général, mais lorsque vous pointez un appareil photo en direction de votre animal de compagnie, la réaction peut être surprenante! Certains animaux aiment l'attention, tandis que d'autres se sauvent toutes les fois qu'ils voient une caméra.

La photographie d'animaux de compagnie peut apporter beaucoup de plaisir. C'est un sujet qui critique rarement votre travail et avec qui vous pourrez découvrir un large éventail de techniques créatives. Lorsque vous photographiez votre animal de compagnie, il voit souvent le processus comme un jeu. Vous pouvez donc utiliser toutes les ficelles du métier, en essayant des vitesses d'obturation rapides et lentes, une variété d'accessoires et de décors et des jouets de toutes sortes.

Vous pouvez en profiter pour utiliser des téléobjectifs pour les attraper en action ou des objectifs standard pour des portraits ou encore utiliser des optiques grand angle pour créer des photos amusantes. Avec un animal comme sujet, vous pouvez affiner vos techniques d'éclairage, l'utilisation du flash devant, derrière ou sur les côtés et vous pouvez photographier les animaux au repos ou en mouvement, c'est l'occasion de tester ses limites tant pour l'animal que le photographe.

Pour les photographes sérieux, il y a des directives pour vous aider à créer de belles images. Comme pour tout portrait, l'accent doit être mis sur les yeux.

Je passe souvent de l'autofocus continu à l'AF simple pour la photographie d'animaux, et j'utilise un point spécifique entre les yeux pour la mise au point afin d'obtenir des résultats précis. Si l'animal demeure assis pendant la séance de

pose, j'utilise parfois la mise au point manuelle. Avec un animal qui est difficile à saisir, je le prends parfois de côté, toujours en essayant de conserver le plus haut degré de netteté sur les yeux du sujet. Lorsqu'un animal est constamment en mouvement, vous devez d'abord choisir la meilleure action possible, puis chercher les meilleures expressions lorsque vous examinez les résultats.

Pour faire le meilleur portrait d'un animal de compagnie, il faut prendre le temps de comprendre et de saisir sa personnalité. On ne photographie pas une tortue de la même façon que l'on photographie un chien très actif. Beaucoup dépend de l'environnement naturel de l'animal et pour capturer l'essence d'un animal, il faudra peut-être réaliser une belle photo d'action à l'extérieur dans le parc, à la plage ou dans la piscine.

L'hiver est un moment merveilleux pour la photographie animalière. Si l'animal est à l'aise dans une position statique à l'intérieur de la maison, vous pouvez utiliser le flash ou la lumière naturelle d'une fenêtre pour faire une belle séance de photos. Si vous photographiez un grand chien qui est plus à l'aise à l'extérieur, la neige fraîchement tombée fera un bel environnement et un grand réflecteur pour n'importe quel type de photo, il suffit de l'utiliser à son avantage.

Lorsque j'ai photographié Santol, le chien officiel de l'hôtel Fairmont Le Château Frontenac, j'ai eu à composer avec un animal très calme. Santol a été donné à l'hôtel par la Fondation Mira qui aide les personnes aveugles parce qu'il se faisait vieux et méritait une seconde carrière. Il est maintenant à la retraite, mais je suis content d'avoir pu prendre des photos de ce beau chien. Ma première idée était d'utiliser un décor royal pour la photo. L'animal étant très calme, j'ai donc

Mon fils de 9 ans donne un high five à un gros chien!



Santol, chien officiel de l'hôtel Fairmont Le Château Frontenac, style studio avec flashes / boîtes de lumière sur place.



Brigitte de AnimOphoto transforme la photographie d'animaux de compagnie en un rêve de vie de tous les jours. www.animophoto.ca



Le chien de mon ami Dominic, Maya, est toujours prêt à faire des scènes d'action incroyables.

décidé d'utiliser trois flashes exactement comme je le ferais pour un portrait en studio, soit la lumière principale, un flash d'appoint, et une lumière derrière le sujet pour le séparer du décor. Boîtes à lumière et batterie portable ont complété la magie du travail sur place. Les biscuits pour chiens qui ont le secret d'inciter Santol à ouvrir les yeux, étaient sa récompense pour un travail bien fait.

À l'autre extrémité du spectre de la photographie d'animaux, j'ai fait une séance photo avec le chien de mon ami Dominic, Maya, et ce fût une tout autre paire de manches! Le chien de Dominic aime courir et jouer jusqu'à épuisement total! Il était de notre devoir de suivre l'action sans épuiser ni le chien ni les photographes. Jeu, eau, repos se succédaient sans arrêt et la seule façon possible de photographier le chien était de prendre une photo d'action.

Comme un photographe animalier, j'ai utilisé un téléobjectif, augmenté la sensibilité ISO et utilisé le soleil derrière moi pour obtenir un bon éclairage sur le visage du chien. Dominic lançait une balle de tennis et je me suis placé à plat ventre sur le sol pour prendre des photos, la plupart du temps en utilisant un point de mire et une vitesse d'obturation rapide en espérant pour le mieux. J'ai également essayé une pré-mise au point manuelle à l'endroit exact où le chien passait toutes les fois que Dominic lançait la balle. Du fait que c'était une journée ensoleillée, j'ai pu utiliser le mode d'exposition

manuelle. Les photos d'action sont amusantes à réaliser, nous avons eu beaucoup de plaisir et le chien était heureux, c'était une situation gagnante-gagnante pour tout le monde. Mon ami Dominic est aussi un excellent photographe, mais il n'est pas toujours facile de photographier son propre animal de compagnie. Avoir l'aide d'un ami, c'est un gros avantage pour lancer un frisbee pendant que l'autre tient l'appareil et se concentre sur la photo!

Au début de l'article, j'ai suggéré d'utiliser votre créativité. Il est amusant d'utiliser les pattes de l'animal, les yeux, etc. Faites-vous plaisir;-). Utilisez leurs expressions et postures pour faire des photos amusantes qui sauront émouvoir le spectateur. Voyez un exemple de mon fils de 9 ans qui donne un *high five* à un très gros chien. J'ai utilisé une ouverture de f/2,8 pour m'assurer que le fond serait flou afin d'isoler l'élément important de la photo.

Parfois, le but de la photo est de créer un souvenir qui permettra de préserver la relation entre l'animal et son propriétaire. En fonction de la personnalité de l'animal, vous pouvez décider quel genre d'image permettra de saisir le lien entre vos sujets.

La photographie d'animaux de compagnie est amusante, mais elle peut aussi être une grande aventure pour un photographe. J'ai récemment rencontré Brigitte, qui possède une entreprise de photographie professionnelle pour animaux de compagnie, cool? Vous pariez! Elle peut prendre des photos dans son studio, à l'extérieur ou à la maison du propriétaire de l'animal pour des images de l'animal seul ou avec la famille. Voyez la photo du petit chien blanc. Quel est le premier mot qui vous vient à l'esprit? Laissez-moi deviner: «Mignon», c'est ce que je pensais. Brigitte a fait une belle grande photo du chien dans un environnement assorti. Superbe éclairage et technique parfaite conduisent à une image merveilleuse pleine d'émotion.

Nos amis les animaux ne vivent pas très longtemps, alors assurez-vous de les inclure dans les photos de famille, de montrer la façon dont ils interagissent avec vos enfants ou petits-enfants, ils vous en seront reconnaissants à jamais en chérissant les bons souvenirs que ces images évoquent.

Maintenant, il est temps de déposer le magazine, de prendre votre appareil photo et de sortir le chien pour une promenade. Allez réveiller le chat ou sortez la tortue de son bocal pendant une minute afin de créer de superbes images de votre animal de compagnie adorable!

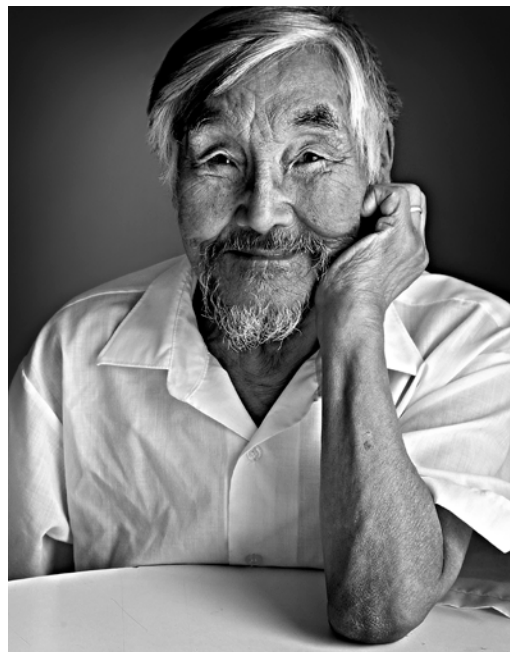
Profitez de chaque minute!

Michel Roy

Michel Roy, de Québec, est propriétaire de *Direct Digital Photos & Vidéos*, une boîte spécialisée dans une gamme complète de services photo allant de contrats corporatifs à la photo de mariage. Pour une aventure visuelle hors du commun, visitez le site www.digitaldirect.ca.

Le portrait

Par Michelle Valberg



Abraham Ulayuruluk

Son nom était Abraham Ulayuruluk et il était l'un des Anciens à Igloolik, Nunavut. Il ne parlait pas anglais et mon Inuktitut se limitait aux noms de lieux et aux noms communs comme nanuk et sinaaq, mais dans ses yeux souriants et pacifiques, je le comprenais. Et il me comprenait.

J'étais là dans le but de faire son portrait pour mon livre, Arctic Kaleidoscope. Mais qui était-il? J'ai posé quelques questions (par l'intermédiaire d'un interprète) sur les portraits de famille accrochés aux murs, sur son expérience comme acteur dans le film sur l'Arctique, Atanarjuat: The Fast Runner (2001), et sur les changements dans le Nord canadien dont il avait été témoin pendant sa vie.

Si un quelconque malaise dans le fait d'avoir une photographe inconnue dans sa minuscule cuisine existait, il n'en paraissait rien. Je lui ai demandé de se placer près d'une fenêtre pour utiliser au maximum la belle lumière ambiante. Nous avons parlé un peu par personne interposée, mais ce sont le contact des yeux et les rires partagés dont je chéris le souvenir. J'ai su rapidement que c'était « dans la can » comme on dit, mais je ne voulais pas que ça finisse, alors j'ai trouvé d'autres angles pour meubler notre temps ensemble.

Le portrait consiste à photographier l'âme de quelqu'un, à un moment précis. Pour y arriver, je crois qu'il est important de poser des questions, d'écouter ce qu'ils disent et comment ils



Photographing Abraham

le disent avant même le premier déclenchement. La clé est d'essayer de trouver une connexion et de miser sur elle pour obtenir ce que vous voulez dans votre portrait.

J'ai déjà rencontré le regretté portraitiste arménien-canadien, Yousuf Karsh, qui parlait exactement de faire des connexions avec les sujets. Il nous disait qu'il passait des heures à bavarder avec un sujet avant de prendre son appareil, afin de découvrir ce qui les allumait et comment il pourrait le rendre. Je me rappelle de son portrait de Sir Winston Churchill avec son air féroce et violent. Karsh a capturé le moment simplement en enlevant brutalement au Premier ministre britannique son cigare bien-aimé.

Je me suis souvent retrouvée sur le terrain sans avoir de temps pour réagir ou sans l'avantage d'un éclairage de studio contrôlé. Pour le portrait d'Abraham, j'ai utilisé la lumière organique du Nord qui s'infiltrait gentiment par la fenêtre de sa cuisine. Il va sans dire que je suis une grande fan de la lumière naturelle: vous pouvez photographier plus rapidement, votre sujet n'anticipe pas de flash et ne cligne donc pas des yeux à l'avance. De plus, vous n'avez pas à vous préoccuper d'avoir manqué « la photo » pendant la recharge. Travailler avec la lumière naturelle n'est pas toujours simple, mais le défi est toujours intéressant.

Tous ces facteurs sont entrés en jeu dans le portrait de Dame Jane Goodall, primatologue britannique reconnue et Messenger de la paix de l'ONU. Elle était de passage à Ottawa pour une brève visite l'an dernier. Je n'ai eu que quelques minutes pour saisir son portrait, sans avoir le temps de bavarder et même de préparer une séance. Heureusement, j'avais le beau Musée canadien de la Civilisation en arrière-plan,

Carol Alt
Nikon D4, 120mm,
1/640 second, f/4, ISO 1000



plein de lumière naturelle et mon merveilleux Nikon D4 (capable d'une sensibilité ISO élevée). J'ai relevé l'ISO, sélectionné l'ouverture f/4 pour une faible profondeur de champ et fait quelques images rapidement. Je n'avais pas le temps de me déplacer et dans des cas semblables, je crois qu'il est important de réaliser que la première image peut aussi être la dernière. Bref, dans de telles situations, il n'y a pas toujours de deuxième chance. Au final, j'avais un portrait très simple qui montrait les angles de son visage, la personnalité derrière ce nom et la chaleur dans ses yeux.

J'ai eu la même expérience avec le joueur de la LNH Mike Fisher. Il était sur le point de passer à la télévision et, malgré une bannière affreuse en arrière-plan, je n'avais pas d'espace pour bouger dans quelque direction que ce soit. Il s'agissait donc uniquement de régler les paramètres, d'utiliser l'environnement au mieux et surtout, de faire vite pour avoir ma photo.

Heureusement, on n'est pas toujours à la merci d'un horaire surchargé ou restreint par un environnement de prise de vue difficile. L'an dernier, j'ai photographié le super mannequin Carol Alt, 52 ans, la femme la plus photographiée au monde à une certaine époque. C'était une assignation de la journaliste Julie Beun, qui a écrit Arctic Kaleidoscope pour moi et avec qui je collabore souvent. Le visage de Carol était destiné à faire la couverture d'un magazine sur la santé pour lequel Julie avait écrit un article.

Photographier la femme que le magazine Playboy a déjà déclaré 'la plus belle femme du monde' était un peu intimidant au départ même si les conditions étaient bonnes. Nous avions beaucoup de temps en studio. L'éclairage - éclairage vidéo constant ou « diva lights » - était idéal. Et de plus, Carol était à l'aise. Je me suis préparée et j'ai écouté l'interview avec Julie pendant que la maquilleuse Leslie-Anne Barrett arrangeait sa coiffure et son maquillage. (En passant, engager une coiffeuse-maquilleuse peut faire toute la différence dans la façon dont le sujet se sent et, par conséquent, sur le résultat photo.) Lorsque j'ai eu Carol devant mon objectif, je savais quels sujets l'intéressaient.

Même sous ces conditions idéales, il y avait un problème. Carol est peut-être la personne la plus étonnante qu'il m'ait été donné de rencontrer. Elle marchait à grands pas dans le studio en talons hauts, se dressant au-dessus de nous simples mortels, radiante de santé et dans une forme splendide. Mais je n'étais pas là pour photographier « Carol Alt, super modèle ». J'étais là pour « Carol Alt, experte en nourriture crue et conseillère santé ». En bout de ligne, il a été difficile de

ne pas photographier le « super modèle » (le rêve de tout photographe), mais de capturer la femme intelligente et chaleureuse derrière ce que le magazine Time appelle « The Face ».

À la fin, j'ai fait les photos, certaines à l'extérieur sous lumière bio, en créant une expérience mémorable et emballante pour elle.

J'ai fait de même pour l'ex-premier ministre Joe Clark. Joe m'avait demandé de le photographier pour le rabat intérieur arrière de la jaquette de son nouveau livre : *How We Lead: Canada in a Century of Change*. Random House suggéra une photo d'un « homme d'État et politicien » standard qui évoquerait le potentiel de leadership inégalé de Joe. Et de fait, il est arrivé bien préparé avec quelques cravates et vestons pour s'assurer que nous en arrivions à un look formel et noble.

Après avoir fait ces poses standard en studio (ce que j'avais fait pour lui quelques fois auparavant), j'ai pensé que nous devrions brasser les cartes. « Allons à l'extérieur. Enlevez la cravate et essayons quelque chose de différent », lui ai-je suggéré. Joe acquiesça. J'ai donc attrapé mon appareil pendant que mon assistant sortait avec un réflecteur. Il en est résulté un portrait du vrai Joe Clark « ben ordinaire » chaleureux et drôle. Random House a adoré et a choisi la photo pour la couverture arrière au lieu du rabat intérieur.

Le portrait a beaucoup évolué depuis que j'ai commencé à m'y intéresser, il y a bientôt 30



Joe Clark
Nikon D4, 200mm, f/4.5 at
1/2500 second, ISO 1000

ans, avec un appareil grand format 4x5 et un Hasselblad. Je me rappelle que la première fois que j'ai utilisé un Nikon D1X, je me suis fait la réflexion : « Ça change complètement la donne. C'est le futur de la photographie, je ne peux retourner en arrière. » Mais ce ne sont pas tous mes clients qui pensaient de cette façon. En fait, j'ai perdu des contrats parce qu'aux débuts de la photographie numérique, ils étaient nerveux face à cette nouvelle technologie. Inimaginable maintenant ! Pour moi, passer des stroboscopes en studio à un éclairage vidéo constant a été une révélation similaire.

Mais quels que soient les changements au niveau technique, technologique et environnemental, il y a une leçon que j'essaie toujours de partager avec les autres photographes... une que j'ai apprise de mon père, le Dr. John Valberg, ophtalmologiste à Ottawa, qui est décédé récemment. « Listen and care », me disait-il toujours. C'est simple, lorsque vous connaissez votre sujet, vous pouvez mieux révéler son âme.

C'est une leçon que j'utilise tous les jours.



Lindsey

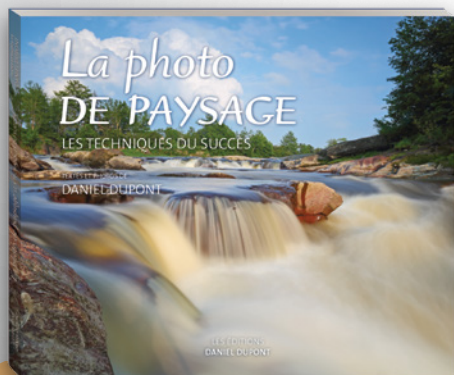
À propos de Michelle Valberg

PhotoNews est fière d'accueillir Michelle Valberg dans notre groupe de photographes collaborateurs.

Photographe canadienne ayant reçu plusieurs prix, reconnue pour ses portraits expressifs, ses photos de faune sauvage et de paysages majestueux, Michelle Valberg combine de façon magique la créativité artistique, l'esprit entrepreneurial et le sens communautaire. Michelle a récemment publié son troisième livre, *Arctic Kaleidoscope... The People, Wildlife and Ever-Changing Landscape* suite à une exposition solo au Musée canadien de la Nature. En 2012, Michelle a publié son premier livre pour enfants intitulé *Ben and Nuki Discover Polar Bears*.

Philanthrope, Valberg a fondé *Project North* en 2009, un organisme à but non lucratif engagé dans l'éducation et la promotion du sport auprès de la jeunesse de l'Arctique. Depuis ses débuts, de l'équipement de hockey d'une valeur de plus de 400 000 \$ a été livré à 14 communautés du Nunavut.

En tant que fondatrice de Valberg Imaging, le premier studio de photographie doublé d'une galerie à Ottawa en opération depuis 26 ans, Valberg a fait sa marque comme entrepreneur et photographe au Canada.

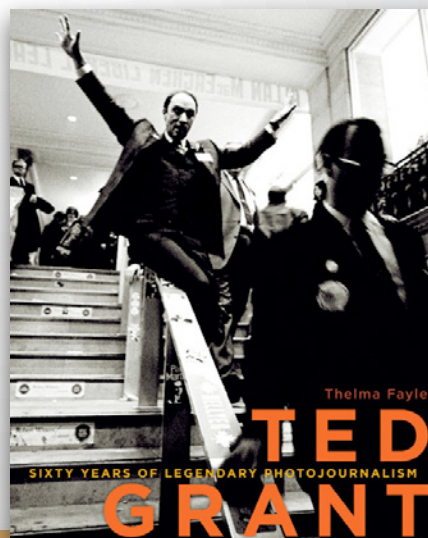


La photo de Paysage Les Techniques du succès

Daniel Dupont

Les Éditions Daniel Dupont

Ce volume de 192 pages est illustré de 240 photos de paysage toutes accompagnées des données techniques de prise de vue, soit ouverture, vitesse, valeur ISO, objectif utilisé et autres détails pertinents. Ce volume de référence aidera le lecteur à mieux comprendre les principes essentiels de la photo de paysage, dont l'exposition, la lecture de l'histogramme, les corrections d'exposition, le mode d'exposition manuelle et le choix du mode de mesure de la lumière. Vous y apprendrez aussi comment bien structurer vos photos en maîtrisant l'art des diagonales, la règle des tiers, le sens de lecture des photos ainsi que la symbiose des plans. Vous y découvrirez plusieurs techniques photographiques: comment photographier un coucher de soleil, les couleurs d'automne, une tempête de neige, des pieds de vent sous diverses conditions telles qu'un ciel couvert, dans la brume, etc. L'auteur vous propose un éventail de techniques qui vous aideront à réussir des photos dont vous serez fier.



Ted Grant Sixty Years of Legendary Photojournalism

Thelma Fayle

Heritage House Publishing Co. Ltd.

Être au bon endroit au bon moment, Ted Grant en a fait une carrière attrapant au passage quelques-uns des sujets les plus célèbres du monde dans des moments de pure humanité. Ses photographies ont été présentées dans le monde entier et il a donné de multiples ateliers à un nombre incalculable d'étudiants au Leica International, à l'École de médecine de Yale ainsi qu'à l'Université Carleton. Bien qu'il soit surtout reconnu pour ses instantanés de Ronald Reagan, Jackie Kennedy, Margaret Thatcher et Pierre E. Trudeau, le portfolio de Grant s'étend aussi aux Jeux Olympiques à l'Office national du film du Canada de même qu'à la photographie médicale. Plus de 300 000 photos constituent l'œuvre de sa vie et sont hébergées aux Archives Nationales du Canada. Ted Grant: Sixty years of Legendary Photojournalism jette un regard nuancé sur la politique de la Guerre froide, les scandales olympiques, la pauvreté urbaine, l'industrie de base, les catastrophes nucléaires et des percées médicales. Aussi variées que soient ces images, la capacité de Ted à percer la façade des personnalités publiques et à amadouer le citoyen ordinaire est évidente dans chacune de ses prises de vue.

Même si vous ne reconnaissez pas le nom, vous allez reconnaître le travail de Ted Grant - la photo de Pierre Trudeau glissant sur la rampe, la photo emblématique de Brian Mulroney et Margaret Thatcher. C'est une histoire sociale de la deuxième moitié du siècle dernier. Le texte d'accompagnement éclaire la carrière de Grant et sa contribution à notre histoire.

(Disponible en version anglaise seulement.)



Par François DesRosiers

Portrait au flash... portatif

Vous faites de la photographie depuis longtemps et préférez de beaucoup travailler seulement avec la lumière naturelle. C'est plus simple et réaliste pensez-vous et surtout ça enlève un poids sur les épaules.



1/125s, f/8, 100 ISO avec Firefly2 50cm

François DesRosiers est Directeur des ateliers chez L.L. Lozeau où il travaille depuis 1987. Il se spécialise dans le portrait et la photographie infrarouge. Expérimenter et partager ses découvertes est une passion chez lui.

Sans l'avouer ouvertement, le flash vous effraie, car vous ne le maîtrisez pas. Pourtant, il devrait être votre plus grand allié. En apprenant à travailler avec lui, vous pourrez créer de la façon que vous l'imaginez sans avoir à composer uniquement avec la lumière disponible.

Il y a plusieurs éléments importants au sujet de lumière, qu'elle soit naturelle ou non. Premièrement la quantité, celle qui nous donnera une combinaison avantageuse de vitesse, ouverture et ISO. L'avantage du flash, qu'il soit portable ou de studio, c'est la possibilité de modifier cette variable, en augmentant ou diminuant la puissance du flash. Il est préférable d'avoir un flash avec plus de puissance que moins, ce qui nous permettra de travailler avec un temps recyclage plus court en choisissant une puissante moindre ou d'obtenir une plus grande profondeur de champ lors de photos de groupe.

Vient ensuite la qualité, qui est tellement importante et trop souvent mésestimée ou même inconnue du novice. Pour faire un parallèle facile à imaginer, imaginons la lumière comme un fluide. Plus la source est grande, plus elle coulera doucement et à l'inverse, plus la source sera petite, plus elle sera directe et dure, comme un boyau d'arrosage sur lequel



1/125s, f/8, 100 ISO avec Firefly2 50cm

on modifie le flux de sortie afin de couvrir une surface plus ou moins grande. Lorsque l'on arrose une large surface, le jet est normalement doux et sans danger pour les plantes. Il en va de même avec la lumière, une grande source de lumière donne un éclairage plus doux et uniforme avec moins de points de hautes lumières indésirables et désagréables en particulier dans les portraits. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'on préfère les jours nuageux pour la photographie de mariage. Les contrastes y sont moins élevés et il est plus facile d'avoir du détail autant dans le blanc de la robe que dans le noir du veston des mariés. Les nuages font office de diffuseur, ils agrandissent la source de lumière

1/125s, f/5,6, 100 ISO, Firefly2 50 cm avec réflexion table.



1/125s, f/5,6, 100 ISO et Firefly2 65 cm

qui est le soleil, tout comme un parapluie ou une boîte de diffusion pour le flash. En faisant des parallèles, il vous sera plus facile de comprendre le travail avec vos flashes portatifs.

Le flash intégré est utile, car il ajoute de la lumière et répond toujours présent, mais c'est à peu près tout. Il est petit, donc donne une lumière dure. Il fait face directement au sujet, ce qui enlève toute dimension et ne peut être que difficilement redirigé. C'est le cauchemar de plusieurs et la raison de l'aversion à son égard de tant de photographes. On dit avec raison que le pire endroit pour un flash est sur l'appareil photo. C'est vrai, s'il est utilisé tel quel, directement orienté sur le sujet comme le flash intégré. L'avantage d'un bon flash portatif est de pouvoir changer l'angle de sa tête et de la diriger sur une surface réfléchissante telle qu'un plafond, un mur, un parapluie. Ces surfaces deviennent maintenant LA SOURCE de lumière. En les utilisant, nous pouvons changer la grandeur et la direction de notre faisceau et notre capacité de création. Il y a aussi l'utilisation d'un flash de studio qui nous donne plus de puissance et avec un choix généralement plus grand de modificateurs. L'avantage du flash de studio est sa puissance et la stabilité de celle-ci. Il y a aussi un coût à tout ça, en argent et en poids de matériel

à transporter. Un flash portatif est, comme son nom l'indique, portatif, léger, utilisable sur l'appareil ou sur un trépied, facilement configurable pour une utilisation manuelle ou automatique. Comme il est à pile, on peut s'en servir en nature ou dans des bâtiments sans électricité, avec une gamme d'accessoires qui nous permet maintenant d'obtenir la qualité de lumière désirée. J'ai habituellement dans mon sac, trois flashes

1/20s, f/5,6, 1600 ISO



portatifs qui me permettent de créer un studio là où je le désire. Pour ce qui est du flash de studio, même s'il est plus encombrant, il vous permettra de faire un travail soutenu sans craindre une variation de puissance. Si votre travail est de photographier des enfants dans les écoles et garderies ou tout autre sujet à répétition, c'est ce qu'il vous faut. Encore une fois, il sera préférable d'en choisir un de meilleure qualité et avec une puissance suffisamment grande pour pouvoir utiliser de grandes boîtes de diffusion ou d'immenses parapluies qui éclaireront uniformément un groupe de personnes.

Ensuite vient la direction de la lumière, son angle par rapport au sujet photographié. Ici, on crée un triangle, sujet, lumière et photographe (objectif). Le défi en photographie est de prendre un sujet de 3 dimensions et de faire en sorte qu'on le voit ainsi sur une feuille de papier ou un écran d'ordinateur. Seul un éclairage avec des hautes et des basses lumières nous donnera cet effet. Donc, il faut créer des ombres et pour y parvenir, nous devons placer notre source de lumière en angle par rapport au sujet. C'est la beauté du travail avec des flashes portatifs et de studio. Il est facile de changer la position de notre lumière pour obtenir l'effet voulu. Nous verrons avec des exemples ce qui peut être fait rapidement et surtout simplement.

Finalement, il y a la couleur de la lumière, le Kelvin de celle-ci. Lumière chaude ou froide, c'est selon, tout dépend de l'effet voulu ou de la situation. Encore une fois, il est très facile de modifier la couleur de notre flash.

Après avoir brièvement discuté des variables possibles de la lumière, voyons ce que ça donne dans la vraie vie ou presque étant donné que nous sommes en studio. Toutes les photos présentées ici sont naturelles, sans retouche majeure, sinon pour quelques imperfections de la peau, afin de garder la réalité de la qualité et l'angle de la lumière.

Comme lumière ambiante, nous avons les plafonniers qui sont... plus qu'ordinaires. Lumière qui arrive de haut, sans modelé, sans vie. L'exposition est correcte, mais le portrait ne l'est pas. Je dois aussi travailler à une sensibilité ISO élevée, 1600, afin d'avoir une combinaison vitesse (1/20s) ouverture (f/5,6) presque respectable. C'est le scénario habituel du photographe d'événements familiaux qui est craintif du flash. Comme mes modèles sont installés sur une table blanche, qui fait office de réflecteur, le



400 ISO, 1/60s à f/5,6

résultat ici est moins désastreux que dans une grande salle vide.

J'utilise donc mon flash intégré pour ajouter un peu de vie à ma photo et c'est tout le contraire qui arrive. La lumière est dure, il y a des reflets et j'ai une ombre importante sur le fond, parce que j'ai travaillé à la verticale comme je le fais très souvent en portrait. 400 ISO, 1/60s pour f/5,6, déjà c'est mieux.

Maintenant, j'utilise mon Metz 58AF2 directement sur le boîtier, l'effet est le même, car la lumière est encore petite et très directionnelle. L'ombre portée est encore plus loin, mais je suis à 100 ISO pour un maximum de qualité. Un premier avantage vient du fait que ce n'est plus la pile de l'appareil qui est sollicitée.

Je décide de l'orienter vers le plafond afin de changer la direction de la lumière et surtout la grandeur de ma source. Ici, c'est facile, le plafond est blanc et assez bas. Comme j'utilise un zoom 70-200 f/2,8 à environ 150mm pour une belle perspective, le rebond de lumière est agréable et ne donne pas trop d'ombre sur le visage et l'arrière-plan. J'ai maintenant une dimension qui se crée dans mon portrait. Je travaille le tout en mode TTL, donc automatique, sur un boîtier Nikon D800. Mon appareil est en mode manuel, afin de contrôler la profondeur de champ et l'ambiance, mais le flash en TTL. De cette façon, il s'ajustera à l'ouverture que j'utiliserai selon l'effet voulu ou le nombre de personnes que je photographie. Afin d'avoir des résultats constants, je préfère travailler avec mon

Flash Metz 58 AF2, 100 ISO





Zoom 70-200 f/2.8, à environ 150 mm.

posemètre d'appareil en mode prépondérance centrale, parce que le sujet principal de ma photo est mon personnage. En cas de sous- ou surexposition, il est facile d'utiliser une compensation d'exposition sur le flash seulement. C'est un des nombreux avantages de régler l'appareil en mode manuel. Essayez toujours de ne changer qu'un seul paramètre à la fois, soit le flash, la vitesse, l'ouverture ou bien le ISO. Si j'avais éloigné mon sujet de l'arrière-plan, l'ombre aurait disparu.

Le vrai travail de création commence. Je sors mon trépied et y installe le flash à ma gauche pour ajouter du volume à mon portrait et créer des zones de hautes et basses lumières. J'y vais avec le flash Metz 58AF2 direct, sans diffusion. Je le contrôle par mon flash intégré et le mets en mode asservi, chose facile avec le Metz 58AF2. C'est une lumière dure, avec des ombres franches et un caractère dramatique. Ça va bien, j'ajuste l'angle, la hauteur et je continue mon travail.

Pour adoucir un peu et rapidement, j'installe un diffuseur Lumiquest Promax sur mon flash. L'effet est immédiat et subtil. Le contraste est réduit et il y a moins de reflets désagréables sur la peau. L'ensemble Lumiquest Promax a l'avantage d'être très compact et facile transporter dans un sac photo ou un veston.

Puisque je veux avoir une lumière plus adaptée à mon sujet, j'installe mon flash dans

une boîte Firefly2 de 65 cm qui diffusera la lumière et lui donnera en même temps un contrôle de direction.

En plaçant mon flash très près de mon modèle, j'ai foncé le fond. Voilà une subtilité que nous procure le travail au flash que je ne pourrais avoir avec la seule lumière ambiante.

Avec ces quelques conseils et exemples, vous aurez de quoi vous amuser en attendant mon prochain article, où l'on poursuivra dans l'utilisation des flashes.



Flash Metz 58AF2 direct, sans diffusion, 1/125s, f/5,6, 100 ISO